

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mo. POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00 POUR L'ETRANGER... \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30 Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mo. POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 75 ct POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.35 \$1.00 Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 19 DECEMBRE 1899.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BE PUBLISHING CO., LIMITED. Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX RÉDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA

PRESSE ASSOCIEE

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Nouvelles Etrangères.

Départ prochain de Lord Kitchener.

Le Caire, Egypte, 18 décembre.—Le général Lord Kitchener qui vient d'être nommé chef de l'état-major du général Lord Roberts de Kandahar, le nouveau commandant en chef des forces anglaises dans le sud de l'Afrique, partira mardi prochain d'Ondurman et arrivera vendredi au Caire. Il s'embarquera pour Captown aussi promptement que possible.

Un cyclone dans le canal de Mozambique.

Londres, 18 décembre.—La Compagnie du Cable Commercial publie l'avis suivant : Nous sommes prévenus que les communications par le câble entre Mozambique et Lourenço Marques sont interrompues. Un terrible cyclone à Mozambique est la cause de cette interruption. Des maisons ont été démolies et des navires dans le port sont brisés sur la côte. Le toit du bureau télégraphique a été enlevé, mais tous les instruments ont été sauvés.

Départ prochain du général Roberts.

Londres, 18 décembre.—Le général Roberts et son état-major s'embarqueront pour le sud de l'Afrique samedi prochain sur le vapeur Donatista Castle.

Le nouveau commandant en chef

Forces anglaises dans le Sud de l'Afrique.

Londres, 18 décembre.—«Bobby», comme Lord Roberts de Kandahar est familièrement connu en Angleterre, et Lord Kitchener sont considérés comme les hommes capables de relever la situation désastreuse dans le sud de l'Afrique. En dépit des efforts des autorités pour atténuer le remplacement du général Buller, le fait n'en est pas moins vrai que les nouvelles nominations ne peuvent pas être considérées que comme une punition pour son insuccès. Une note semi-officielle est ainsi conçue :

«La disposition à considérer le changement au général Buller est entièrement injuste. Comme les forces engagées dans la guerre augmentent en nombre des officiers de plus haut rang sont naturellement nommés au commandement suprême.» Puis la note donne comme exemple les nominations successives du général Simons aux généraux White et Buller, et maintenant au général Roberts. Malgré la plausibilité de cet argument, chacun reconnaît que ce n'est pas la vérité entière. Les amis du général Buller voient dans le plongeon la tête la première du cabinet une panique suspecte, et ils dépeignent les réminiscences hâtives et les ministres aux figures pâlies télégraphiant à Roberts et à Kitchener de venir et de sauver l'empire.

Si, peut-être, ces tableaux sont chargés, il n'y a pas à nier que les efforts prodigieux considérés nécessaires pour écraser les deux petites républiques ne démontrent que même le calme Lord Salisbury voit l'extrême gravité de l'état de choses actuel. Les ministres se rappellent probablement le péril que le public semble avoir oublié : un soulèvement des rumeurs inquiétantes courent déjà à cet égard ; et ce serait infiniment plus sérieux qu'une rébellion des Hollandais.

La santé de la Reine.

Londres, 18 décembre.—A propos des rumeurs mises en circulation aujourd'hui à la Bourse, la Presse Associée est officiellement informée que la Reine est en excellente santé, et qu'il n'y a aucune indication de la capitulation de Kimberley.

Il y a eu aujourd'hui un nombre remarquable de volontaires qui ont offert leurs services pour le sud de l'Afrique.

Les colonies ont mis leurs régiments à la disposition du ministre de la guerre.

Environ trois cents artilleurs avaient offert leurs services à Edimbourg avant midi.

Un court rapport indépendant de la bataille de Colenso n'ajoute rien aux rapports officiels, si ce n'est que la bataille a duré huit heures et que les Anglais ont effectué une retraite complète en bon ordre.

Une dépêche de Modder River datée du 16 décembre annonce que les Boers ont fait sauter le viaduc du chemin de fer à deux milles au nord du camp du général Methuen.

Demi-panique à Bourse de Londres.

Londres, 18 décembre.—A la clôture de la Bourse, aujourd'hui, la perspective était sombre et il régnait une demi-panique. Le coût de la guerre en hommes et en argent a de nouveau fait prendre en considération l'état des finances. On reconnaît que les fonds requis doivent être nécessairement beaucoup plus élevés qu'on ne le croyait d'abord. Après la fermeture, les consolidés et les autres valeurs ont encore baissé dans les coulisses de la Bourse.

COUPON DE PRIME

La personne qui nous apportera le plus grand nombre de ces coupons, recevra comme prime une magnifique Machine à Coudre. Le concours restera ouvert jusqu'à midi, le 30 décembre 1899.



LES MATÉLOTS ANGLAIS METTANT LEURS PETITS CANONS EN POSITION A DES ENDRITS INACCESSIBLES AUX CHEVAUX ET AUX MULETS.

Nouvelles Américaines

Le Génl. Fitzhugh Lee ne demandera pas sa retraite.

New York, 18 décembre.—Une dépêche de la Havane au «Herald» dit que le général Fitzhugh Lee, un des commandants du département, ne demandera pas sa retraite, quelle que soit son opinion personnelle au sujet de la promotion du major-général Wood, qui vient d'être appelé à exercer l'autorité suprême dans l'île de Cuba.

Il a promptement nié la rumeur que l'on avait mise en circulation à ce sujet, disant qu'il n'avait pas de raison pour croire qu'on lui retirerait son commandement actuel qui comprend Pinar del Rio et la province de la Havane en dehors de la ville.

Le général Lee est persuadé que le président le nommera brigadier-général dans l'armée régulière avant de lui donner sa retraite, comme il ne compte plus faire de service actif hors de Cuba. Il pense pouvoir s'entendre avec le général Wood, bien que les projets attribués à ce dernier ne soient pas conformes à ses idées. Le général Lee est fortement opposé à une nouvelle réduction des forces militaires américaines.

«Il n'y a pas une entrave dans mon département,» a-t-il dit ; «nous construisons des routes, la récolte de tabac est bonne, tout le monde travaille, et l'on est trop occupé pour prendre part à des intrigues politiques. Mais l'effet moral que produit la présence des troupes est excellent, et je ne pense pas que le peuple désire les voir retirer.»

Le général Lee est en faveur de permettre aux Cubains d'avoir une convention constitutionnelle lorsque le recensement sera terminé, disant que les Cubains sont aussi capables de se gouverner maintenant qu'ils le seront dans dix ans, mais il serait d'avis de ne pas retirer les troupes américaines pendant qu'on en ferait l'essai.

On insinue que le général Chaffee ne succédera pas au général Wood dans la province de Santiago.

On insinue que le général Chaffee ne succédera pas au général Wood dans la province de Santiago. Ses amis y sont opposés, disant que les conditions ne sont pas satisfaisantes et qu'il aurait à prendre la responsabilité qui doit appartenir à d'autres. Le rapport de démission de Manzanillo et Guantánamo entre Cubains et Espagnols, et la demande d'un renfort de troupes à Manzanillo confirment les vues des amis de Chaffee.

Le général Brooke maintient que Santiago est de toutes les provinces, celle qui donne le moins de satisfaction. Il s'est opposé à la réduction des forces de 25 pour cent faite par le général Wood, et a désapprouvé le projet d'envoyer les Cubains sous des officiers américains.

De grands préparatifs se font pour la réception du général Wood. Il n'est pas impossible qu'il soit embarrassé par les efforts que font diverses factions cubaines pour tourner à leur avantage cette démonstration.

Horatio S. Rubens, ancien avocat de la junte cubaine, qui a précédé le général Wood pour lui planifier les difficultés, a beaucoup de peine à obtenir la soumission de la faction qui demande la démission du cabinet inlaire du général Brooke et un balayage complet des officiers.

Les meneurs de la faction veulent s'identifier au général Wood. Tout est tranquille de ce côté de l'île et continuera probablement ainsi.

L'état de choses est moins satisfaisant à Santiago, mais rien n'indique qu'il y ait là de l'excitation. Deux semaines de l'administration Wood suffiront à remettre l'ordre partout.

Opinion de M. Long sur les Boers.

New York, 18 décembre.—M. De Long, directeur de la manufacture de dynamite à Modderfontein, au Transvaal, vient d'arriver en France où il a été interviewé par les représentants de plusieurs journaux parisiens. Il dit que le gouvernement anglais ne peut avoir aucune idée des préparatifs que font les Boers depuis des années, en prévision d'une guerre inévitable avec l'Angleterre. Même si les Boers étaient chassés du Natal, remarque-t-il, aucune armée anglaise ne pourrait entrer au Transvaal et y vivre.

Depuis le commencement de la guerre, on a fait sortir la grosse artillerie qui avait été emmagasinée. Il affirme que les forts à Pretoria et à Johannesburg sont aussi forts qu'aucune autre forteresse au monde, et que depuis un mois on les a rendus absolument impenetrables. Edberg seul, avec vingt-cinq

hommes, pourrait soutenir l'assaut contre 10,000 hommes, surtout pendant la saison des pluies, qui vient de commencer, car des cours d'eau non guéables surgissent de tous côtés.

M. De Long déclare qu'il y dans l'armée Boer 6000 volontaires allemands bien disciplinés auxquels ils n'a pas encore été permis de se battre. Il ajoute que les gouvernements des républiques Boers ménagent leurs forces et n'ont pas encore fait usage d'un tiers de leurs ressources militaires.

Pour guérir à jamais de la constipation. Prenez le Cathartic Candy Cathartic, 10 cts ou 25 cts. Si le C.C.C. ne vous guérit pas, les pharmaciens vous rembourseront votre argent.

Opinion du Dr E. Benjamin quant aux suites qu'aurait la victoire des Anglais.

Chicago, 18 décembre.—Si la Grande-Bretagne obtient finalement la victoire au Sud de l'Afrique, toutes les puissances s'uniront pour arrêter ses progrès. Une coalition se formera contre sa domination, et quand viendra cette guerre des nations de quel côté iront les Etats-Unis. Il faudra se déclarer pour les uns ou pour les autres, et ce sera un triste jour pour notre nation. Peut-être, je dois dire que jamais nous ne nous sommes mis dans l'embarras sans en sortir, et en prophète américain je vous dis que cela n'arrivera jamais.

La déclaration ci-dessus a été faite par le Dr E. Benjamin Andrews, ancien président de l'Université Brown, et maintenant assistant des écoles publiques de Chicago, dans le discours qu'il fit hier soir à l'église Méthodiste Bethel Africaine, sur «La guerre au Sud de l'Afrique». C'était l'occasion de la réunion du Sunday Forum, et le Dr Andrews impressionna péniblement ses auditeurs par la déclaration qu'une guerre internationale suivrait inévitablement le succès de la Grande-Bretagne dans la guerre Boer. Il annonça qu' aussitôt que Kruger se rendrait l'Angleterre aurait des démêlés avec d'autres puissances par rapport à ses plans de colonisation.

Il déclare que des confits suivraient la tentative de construire un chemin de fer du Cap au Caire, et que l'on résisterait à l'entreprise de la Grande Bretagne d'établir une voie ferrée du canal de Suez à Bombay, laquelle lui permettrait de fournir des munitions de guerre aux habitants des rives de l'Euphrate. Des discours du Dr Andrews a été fait devant un immense auditoire que la chapelle suffisait à peine à contenir.

Nouvelles générales de la terre.

New York, 18 décembre.—La dépêche au «World» dit : La tristesse et la panique causées par les revers du général Buller ne sont pas allégées.

Les forces anglaises dans l'Inde ne peuvent pas être diminuées davantage par l'envoi de détachements dans le Sud de l'Afrique, et la menace de nouveaux troubles du côté de Menelik, le Négus de l'Abyssinie, et la possibilité de complications le long de la Méditerranée rendrait dangereuse la réduction de la garnison en Egypte, bien que le général Kitchener en passe comme chef d'état-major de Lord Roberts.

On craint que la marine allemande, de concert avec celles de la Russie et de la France, n'exerce une pression pour empêcher les renforts d'arriver au Sud de l'Afrique. Il est probable qu'en prévision de cela, on donne des ordres immédiats pour la mobilisation de la flotte de réserve. Le public anglais attend avec la plus poignante appréhension le premier indice d'hostilité active de la part des ennemis du continent.

On discute beaucoup dans les cercles politiques une reconstitution du cabinet. Il en est beaucoup qui jugent absolument nécessaire que l'on sacrifie ses vieux membres inutiles, tels que Goschen, Chaplin et Crose. Lord Salisbury, dont la santé est chancelante et qui est érasé sous le poids de charges publiques et privées, est, paraît-il, anxieux de se retirer ; mais on lui a fait voir l'effet désastreux que produirait sa retraite, qui amènerait inévitablement la chute de l'administration.

On attaque vigoureusement Sir Michael Hicks-Beach, chancelier de l'échiquier, sous le prétexte qu'il a refusé de fournir les fonds nécessaires aux transports, lorsque la guerre était moins avancée. La retraite de M. Chamberlain pourrait être forcée par la pression du parti, suggère-t-on encore, la confiance en lui étant absolument ébranlée.

Si la guerre continue plus longtemps sans un succès décisif pour les Anglais, la formation d'un ministère fusionniste national est certaine. Lord Roseberry serait alors le ministre des affaires étrangères et M. Asquith secrétaire du département des colonies, Lord Salisbury retenant les fonctions de premier ministre, mais donnant une partie des portefeuilles à des impérialistes libéraux.

Ces rumeurs et d'autres encore ayant cours dans les clubs politiques font voir combien le sentiment du danger qui menace l'empire oblitère les divisions de partis les plus marquées.

Lettres contenant les plans des Philippines prises par les Américains.

New York, 18 décembre.—Dépêche de Manille au Herald : Parmi les documents de valeur du gouvernement des insurgés que les Américains ont saisis se trouvent de nombreuses lettres de la junte. Ces lettres donnent l'exposé d'un plan formé par les Philippines avant la prise de Manille, au moyen duquel ils comptaient s'emparer des munitions et armes des Américains et s'en servir contre eux après la capture de Manille. D'autres lettres trouvées dans les archives des rebelles indiquent qu'Aginaldo a eu l'appui moral et actif de citoyens distingués des Etats-Unis qui étaient opposés à la politique d'expansion. Le général Otis fera parvenir ces papiers importants au ministre de la guerre à Washington.

Le corps du Major Logan attendu à San-Diego.

San Diego, Californie, 18 décembre.—Mme John A. Logan Jr, accompagnée de ses trois enfants et de sa mère, est arrivée de Youngtown, Ohio. Ils sont venus attendre ici le corps du major John A. Logan, qui a été tué aux Philippines.

Incendie à Hoboken.

New York, 18 décembre.—Trois personnes ont été brûlées et une quatrième a été blessée en sautant d'une fenêtre du deuxième étage dans l'incendie d'une maison meublée de l'avenue Jefferson, à Hoboken. Denis Sullivan, âgé de quarante-trois ans, a été brûlé aux mains, à la figure et au corps ; son rétablissement est douteux. Trois enfants ont été légèrement blessés.

Les funérailles du lieutenant Brumby.

Atlanta, Georgie, 18 décembre.—Les restes de Thomas M. Brumby seront transportées à Atlanta et placées dans le tombeau de la famille Hayward dans le cimetière d'Oakland.

Un comité comprenant l'honorable Clark Howell, Thomas I. Eggleston et Joseph T. Orme, tous amis intimes du défunt, s'occupera des préparatifs des funérailles, auxquelles prendront part les organisations civiles et militaires de la ville. Le comité spécial attend des instructions de Washington avant de commencer les préparatifs.

Aide offerte à la maison John P. Squire par la compagnie Armour, de Chicago.

New York, 18 décembre.—Une dépêche spéciale de Boston au Times dit :

La situation financière de la grande maison de conserves de John P. Squire et compagnie, dont la faillite est évaluée à \$3,000,000, a été grandement améliorée aujourd'hui par l'action de la compagnie Armour, de Chicago, qui est venue au secours de la compagnie en détresse.

On ne sait pas exactement ce qui a été fait, mais on croit que la compagnie a reçu un cautionnement assez fort pour pouvoir continuer ses affaires sans avoir de nouveaux ennemis. Il n'est pas possible de savoir si Armour compte fonder les deux compagnies en une seule, les intéressés refusant d'être interrogés.

Régles vos intestins au moyen des Cathartics.

Le Candy Cathartic agit pour toujours de la constipation. 10 cts, 25 cts. Si le C.C.C. guérit, les pharmaciens vous rembourseront votre argent.

Accident de chemin de fer.

New Albany, Indiana, 18 décembre.—A sept heures 05 du matin la locomotive numéro 19, de l'Air Line, et un train de la ligne de Pennsylvania faisant le service entre Louisville et New Albany, sont entrés en collision à l'angle des rues Vincennes et Main, à New Albany. Le train de la ligne de Pennsylvania comprenait la locomotive et deux wagons dans lesquels se trouvaient quinze voyageurs.

Un des wagons a été atteint au milieu et renversé. Dix voyageurs, des femmes pour la plupart, ont reçu des blessures pénibles, mais à part un seul cas, elles n'auront pas, croit-on, de suites dangereuses. Les mécaniciens des deux locomotives prétendent que l'employé aux signaux leur avait donné le droit de passer.

Tragédie dans un tribunal du Texas.

Dallas, Texas, 18 décembre.—Le procès du docteur J. M. Jenkins, accusé de meurtre et d'avortement, a été interrompu aujourd'hui d'une façon soudaine et tragique quand Hugh Wheat, un frère âgé de vingt-trois ans de Mary Wheat, une des prétendues victimes du docteur, a tiré sur le prévenu et l'a grièvement blessé au milieu d'un groupe dans la salle du tribunal.

Après avoir tiré, Wheat a jeté son revolver et s'enfuit. John Halligan, un beau frère du docteur Jenkins, a ramassé l'arme et a fait feu sur Wheat, mais l'a manqué. Wheat et Halligan ont été subéquentement arrêtés. Ce dernier a été mis sous caution de \$5,000.

Le gouvernement et le marché de New York.

Washington, 18 décembre.—On dit aujourd'hui au département du trésor qu'une enquête est ouverte sur la situation financière à New York, mais qu'il n'est pas encore décidé si le gouvernement entendrait de relever le marché, et s'il le fait, quelle sera la nature de l'aide apportée.

SALON DE LUNCH

et CREMERIE NORMANDIE. Encolature Bourbon et Donau. Mme CELIA BERO, Propriétaire. Les repas les mieux préparés servis à toutes heures. Menu à la carte, grillées, roties, frites, pain toasté, café, etc., aux prix les plus modérés. New York.